



Pour la cinquième année consécutive,
la ferme Gibert abrite une
exposition intitulée :

" L'insoutenable légèreté de l'être "

La légèreté est abordée par le biais
d'installations mettant en scène une série de
papillons. De tailles variées, ils portent sur leurs
ailes des reflets du monde de la nature,
volontairement dépourvus de trace humaine.

Etre léger diaphane, ne plus lutter contre la
matière, se libérer du poids du monde, est l'une
des images que nous inspire le papillon.
A propos de dualité, l'inconstance en tant qu'état
vient se juxtaposer à la notion de liberté. Il
représente également la transformation de l'être,
passant de l'état de la chenille limitée dans sa
mouvance à celui de papillon autonome par le
moyen de la transformation dans la chrysalide.

L'insoutenable et l'être se déclinent au travers d'une série de compositions
assemblages, mettant en situation l'image du fardeau intérieur et le poids qu'il entraîne.
Le plomb intervient tout naturellement en tant qu'outil symbolique et plastique.
Assimilé à la lourdeur, il est également l'image de l'individualité limitée ainsi que la
matière première d'où peut sortir par une transformation éprouvante l'or de la
régénération.

Plomb et papillon semblent s'opposer. La contemplation de cette dichotomie fait
oeuvre de libération car la conscience individuelle s'anéantit dans le sacrifice qu'elle fait
de ses jugements (sacrifice dans le sens de : rendre sacré). Ce passage par la chrysalide-
tombeau engendre un changement d'état, une nouvelle naissance.

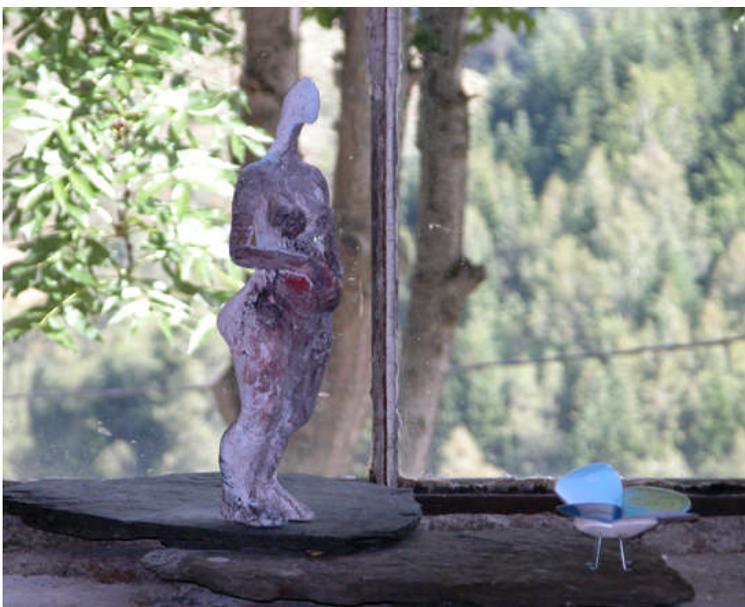
En matière de paradoxe, les animaux, qui sont dans le mystère du monde se juxtaposent au spirituel et/ou au monde animiste. Ils se conjuguent dans un axe vertical au moyen de triptyques.

Les chemins, thème abordé l'année précédente, sont désormais illustrés par des fourches de bois, des tiges de lys, emballées dans du papier de soie, semblable à des chrysalides-linceuil, du bois de ronce lumineux. Tels sont les sentiers du Pèlerin empruntés durant sa vie afin d'accomplir ce qui est donné à chacun.

Dans l'humilité de cette expérience, à la fois montée et descente sans arrière-pensée vers le plus proche et le plus lointain de nous-même, l'être tout entier s'embrase et devient réceptacle de la beauté du monde.



« Promenade de papillon »
frise de 3 m, entrelacs
végétal, montage
photos numériques, collage



« Maternité papillon »
terre cuite, lauze, papillon
(argile, papier, métal)



« Maternité guerrière »
bronze



« Chemin fleuri »
fleur de lys, fil laiton, perles
détail



« Chemin d'épines »
plâtre, ronces, acrylique



« Chemin fleuri »
fleur de lys, perles, papier,
fils d'argent, laiton, cire

« Dualité du chemin »
tige de figuier, papier,
pigments, cire
et papillons



« Contaminé »
« Le poids du monde »
« Libération »
médium, papier, plomb, verre,
pigments, décalcomanies



« Cathédrale papillon »
triptyque
médium, papier, pigment, verre,
perles

« Passage éphémère »
installation (1° partie)
drap, sommier, papillons
(argile, papier plastifié,
métal)





« Passage éphémère »
installation (2^e partie)
guirlande de lumière, chaise,
assiette , cuillère, pain,
papillons



« Chrysalide »
papier, métal, lumière
intérieure